



# LES FLÂNEURS

3<sup>E</sup> ÉDITION

COMMISSAIRE: CARL JOHNSON

## L'ÂME EN MOUVEMENT

Du 15 août au 27 septembre 2015

Vernissage le 15 août à 14 heures, une commandite de CIMA+

Parc de la Pointe, Rivière-du-Loup

VOIR  L'EST  
ART CONTEMPORAIN

[www.voiralest.ca](http://www.voiralest.ca)

# MOT DU COMMISSAIRE



## L'ÂME EN MOUVEMENT

*Flâner, déambuler, marcher, découvrir, autant d'actions qui impliquent un début et une fin, beaucoup d'imprévus et d'incertitudes. Si on débute un parcours, n'est-il pas obligatoire de le terminer ? Peut-on le laisser inachevé, pour ainsi dire en suspens... ? Ou le laisser à la charge d'une autre personne qui en assume la poursuite, de manière fortuite ?*

Pour cette 3<sup>e</sup> édition, l'événement *Les Flâneurs* permet au public d'entrer en relation avec des œuvres in situ de huit artistes exerçant leur métier de Québec à Gaspé, réparties en plusieurs endroits du parc de la Pointe, à Rivière-du-Loup. Créées expressément pour l'événement, ces œuvres offrent une réflexion sur la présence de nombreux repères dans nos vies.

La marche, le mouvement, la déambulation peuvent s'exercer dans la mesure où nous pouvons prévoir une destination ou du moins identifier un point de départ. Pour éviter de se perdre, nous nous fions constamment à des repères, les navigateurs diraient des amers. Ces repères, petits et grands, permettent une liberté de mouvements, dans la mesure où ceux-ci conditionnent notre expérience, nous permettent d'explorer, de vaquer librement à nos errances, nos flâneries, nos rêveries, notre cheminement intérieur ou d'éviter de s'égarer dans les espaces ou les lieux fréquentés.

Nous voulons que les œuvres présentées dans le parc de la Pointe offrent de nouveaux repères visuels, mnémoniques et expérientiels, non seulement à propos des œuvres elles-mêmes, mais également par rapport au paysage, à l'environnement immédiat, à l'expérience de la visite et même dans la mémoire collective.

Nous souhaitons que votre « âme en mouvement » puisse déambuler librement, alors que votre corps se meut au gré des repères-œuvres d'art nouvellement installées dans le parc de la Pointe. Les artistes ont concocté des œuvres qui certainement influenceront votre parcours, votre expérience et modifieront votre perception des différents repères que vous croiserez ici dans le parc, mais également lors de vos déplacements ultérieurs.

Bonne visite, belles découvertes !

*Carl Johnson*

## VOIR À L'EST

### ART CONTEMPORAIN

**Voir à l'Est** est un organisme à but non lucratif initié en 1997 par la Table des arts visuels du Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent. Ce regroupement d'artistes professionnels de la région a pour mandat de proposer des événements de création et de diffusion qui favorisent des échanges entre les artistes en arts visuels de la région et de l'extérieur. Les événements qu'il génère dans les différentes localités du Bas-Saint-Laurent ont comme objectif de permettre au public d'ici et d'ailleurs d'apprécier et de mieux connaître l'art contemporain à travers les créations de ces artistes.

## MICHEL ASSELIN

### ► RIVÉS

Qu'en est-il lorsque le promeneur apprécie le paysage, l'environnement, les événements qu'il côtoie par le biais d'une extension à son regard et à son corps ? Il s'agit d'une appréciation différée de l'objet du regard, l'expérience transitant par un intermédiaire technologique.

*Rivés*, de Michel Asselin porte une réflexion sur cette dimension et sur le recours fréquent à ces compléments. L'œuvre est composée de quatre installations associant des personnages à des appareils électroniques couramment utilisés. Installés en différents endroits du parc, ces éléments mettent en situation des personnes, absorbées par les technologies, se concentrant sur l'image occupant leurs écrans. Absorbées par le monde virtuel, elles oublient l'environnement dans lequel elles interviennent.

En telles situations, le repère opère avec un certain décalage. Les personnes concentrées sur l'écran en viennent à oublier leur localisation, tellement l'image qui leur est envoyée est formatée et médiatisée par les appareils et la technologie par lesquels elle est acheminée.

Né à Québec en 1951, Michel Asselin y a complété une formation universitaire en arts visuels. Enseignant au département des arts du Cégep de Rivière-du-Loup pendant plus de trente ans, il est retraité de l'enseignement. Il s'implique dans le milieu culturel bas-laurentien auprès du Conseil de la culture, du Musée du Bas-Saint-Laurent, de la municipalité de Rivière-du-Loup et de Voir à l'Est. Ses œuvres sont diffusées lors d'expositions individuelles ou de groupe au Québec et font partie de collections publiques, notamment la CPOA du Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée du Bas-Saint-Laurent, le Cégep de La Pocatière et l'Arthotèque de la bibliothèque Gabrielle-Roy.

## VIRGINIE CHRÉTIEN

### ► CES VESTIGES CONSACRÉS

Virginie Chrétien s'est toujours intéressée aux objets usuels trouvés, portant diverses charges symboliques. L'œuvre présentée rassemble différentes représentations petits formats regroupées en huit familles d'objets aux frontières poreuses entre ce qui est considéré d'ordinaire comme étant sacré voire magique ou au contraire profane et banal. Les couleurs jouent un double rôle : unifier les objets d'une même famille et distinguer chacune d'elle des autres.

L'artiste offre une variété de vestiges tels des repères du quotidien passé et présent. Ils réfèrent tant à notre histoire d'êtres culturels et civilisés – dont les rites subissent aujourd'hui des transitions marquantes – qu'aux mythes personnels et sociétaux observables dans la quotidienneté.

Virginie Chrétien suggère que les repères sont aussi culturels et qu'ils renvoient à notre propre histoire. Déambuler en leur présence permet de revoir le cours de notre vie et d'identifier ce qui en a marqué les principaux moments, souvent inscrits dans une dimension collective et sociale insoupçonnée.

L'œuvre est constituée de plus de 150 objets disséminés en plusieurs endroits dans le parc. Soyez attentif lors de votre déambulation, ces objets pourraient se révéler au promeneur de façon impromptue !

Virginie Chrétien vit et travaille à Rimouski. Originnaire de la Gaspésie, elle a complété un baccalauréat en arts plastiques à l'Université Laval (2000) et une maîtrise en arts à l'UQAC (2007). Ses recherches en arts visuels privilégient la création en résidence, l'intervention in situ et l'approche multidisciplinaire (installation, sculpture, performance, écriture, dessin). Virginie s'implique activement auprès d'organismes culturels tant régionaux que provinciaux. Elle est chargée de cours dans le programme en étude de la pratique artistique de l'UQAR depuis 2012.

## LOUIS-PIER DUPUIS-KINGSBURY

### ► DE NOUVEAUX REPÈRES

Louis-Pier Dupuis-Kingsbury invite les passants à perdre leurs repères en inversant la position de trois amers qu'il a disposé le long du fleuve. Habituellement, les amers installés en paires, sont orientés vers le plan d'eau, pour qu'ils soient vus de la voie navigable. Dans le parc de la Pointe, ces repères changent de statut et adoptent plus d'une fonction.

Outre leur forme reconnaissable, ces structures appellent le promeneur à apprécier le paysage qu'elles pointent entre les bandes horizontales. Une montagne, une île et une ville constituent les points de convergence du regard.

L'artiste joue également sur la valeur de signe des amers dans le paysage ainsi que sur leurs propriétés de communication. Aux bandes colorées qui les distinguent tant, il ajoute une dimension par un arrangement évoquant la représentation d'un code à réponse rapide, appelé code QR. Deux modes de communication sont alors réunis et tous deux renvoient à un autre espace, celui du paysage lointain et celui du monde virtuel.

Originaire de Saint-Jérôme dans les Laurentides, Louis-Pier Dupuis-Kingsbury s'installe à Rivière-du-Loup en 2010. Diplômé au baccalauréat à l'École des arts visuels de l'Université Laval (2007), il y obtient une maîtrise (2009). Louis-Pier travaille au département des arts du Cégep de Rivière-du-Loup en tant que technicien d'atelier. Il est membre de Voir à l'Est depuis 2011. Bien que sa pratique artistique soit habituellement orientée vers la peinture, elle se caractérise comme un art multidisciplinaire.

## JOCELYNE GAUDREAU

### ► RELIGARE

Jocelyne Gaudreau offre une installation en cinq temps, répartie sur les troncs d'autant de grands arbres dressés en bordure du fleuve. Les bannières, présentant une iconographie tirée de la peinture et de la statuaire anciennes, sont installées tels des marqueurs discrets. L'œuvre s'inspire d'une sensation maintes fois retrouvée par l'artiste lors de ses promenades dans la nature. Ces arbres, tels les piliers d'une cathédrale, semblent aspirer nos regards vers les hauteurs en une ascension vertigineuse.

Cette intervention cherche à raviver l'impression d'être relié à quelque chose de plus grand que soi – *religare* n'est-il pas à l'origine du mot religion pris ici au sens le plus englobant du terme – et à rappeler que la déambulation peut provoquer une révélation ou apporter un éclairage nouveau sur son propre cheminement.

Ce rituel, ce voyage intime, une fois inscrit dans le temps, peut même devenir un jalon important dans l'itinéraire d'une vie.

Jocelyne Gaudreau détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval (1974). Après une formation complémentaire au Banff Centre School of Fine Arts (1985) et à l'Université Concordia – programme Fibres (1987-89), sa pratique sera fortement marquée par l'influence des arts textiles. Depuis 1976, elle a présenté plusieurs expositions individuelles et de groupe principalement au Québec. Ses œuvres font partie de collections publiques et privées au Québec, aux États-Unis et en Europe.

## MICHEL LAGACÉ

### ► LES ILLUMINATIONS

Cette installation propose une surprenante poésie colorée qui réfère à la mémoire des œuvres antérieures de l'artiste. Surfaces identitaires, surfaces de création dans le temps, de là son interprétation du thème *l'âme en mouvement*. Le titre de cette installation est emprunté au titre du premier recueil d'Arthur Rimbaud : "Illuminations : Painted plates", l'intitulé de l'édition critique de 1949.

Référant à l'idée de repères et de codes maritimes, et grâce à diverses manipulations et impressions numériques, l'œuvre offre plusieurs fragments de quelques-uns de ses tableaux antérieurs. Elle est conçue de structures géométriques de drapeaux faisant partie du code international des signaux maritimes.

L'œuvre établit des liens entre certains repères codifiés utilisés en navigation et ceux témoignant du parcours de création de l'artiste. Lagacé introduit dans cette œuvre une combinaison de signes présents dans sa propre création, ici citée, qu'il combine au code connu par les navigateurs. Ces nouveaux repères orientent surtout les amateurs d'art, témoins du parcours de l'artiste. Détournés de leur fonction officielle, ces drapeaux animent leur espace d'accueil et invitent les promeneurs à un parcours symbolique.

Michel Lagacé vit et travaille à Notre-Dame-du-Portage. Il détient un baccalauréat et une maîtrise en arts plastiques de l'UQÂM. Il expose régulièrement au Québec et quelques fois à l'étranger, notamment à Paris et à Bâle. Dans son travail, il utilise des matériaux propres à la peinture associés à des sources d'ordre sémantique, anthropologique et architectural. Il a réalisé plusieurs œuvres d'art public et ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques au Québec.

## PILAR MACIAS

### ► CADRE MOBILE

Depuis 1995, la photographie est au cœur de la création de Pilar Macias. Elle s'intéresse aux rapports identitaires que l'être humain entretient avec son milieu. L'œuvre offerte aux passants du parc s'inscrit dans les préoccupations de l'artiste et convoque son médium de prédilection, la photographie.

Pilar Macias propose trois cadres dispersés dans le parc de la Pointe. Ces cadres sont en fait des contours qui cernent un paysage. Ils offrent un contexte ou un moment spécifique à enregistrer, le temps d'une promenade. Ces cadres proposent deux actions, soit apprécier ou photographier le segment de paysage qu'ils cernent, soit se (faire) photographier.

La notion de repère est associée à l'ici-maintenant, instauré par l'acte photographique et le découpage du paysage, un peu à la manière de dire, *prenez une photo à partir de ce point de vue ou voici une scène inoubliable que vous devez photographier*. Il y a dans cette œuvre une double prescription par l'incitation au geste de se prendre en photo et par l'orientation du cadre qui isole un paysage à photographier.

L'artiste invite les passants à envoyer leurs photographies sur la page <https://www.facebook.com/cadremobile>, créée pour l'occasion.

Originaire du Mexique, Pilar Macias vit et travaille à La Pocatière. Elle est titulaire de deux maîtrises en arts visuels, respectivement de l'Universidad Nacional Autónoma de México et de l'Université Laval. Elle compte à son actif plusieurs expositions individuelles au Québec et à l'étranger. Pilar a réalisé plusieurs œuvres d'art public. Elle a effectué des résidences de création au Québec, au Mexique et en Argentine.

## LUCE PELLETIER

### ► LE MIRAGE

Luce Pelletier propose par son œuvre, un filet tendu en bordure du fleuve à l'aide de pieux de bois, un lien entre terre, mer et humanité. Fabriqué selon un geste séculaire, ce filet emprisonne les motifs de la main et de l'oiseau. La structure de l'œuvre évoque les fascines de pêches, foisonnantes en des temps pas si lointains.

Alors que le filet est un obstacle à éviter, l'artiste l'inscrit comme un repère des temps passés, de la liberté et du génie humain. La combinaison de trois motifs introduit l'œuvre dans le giron des mirages. Les images qui s'y trouvent s'agglomèrent l'une dans l'autre sans aucune prééminence.

*Le mirage* s'avère un repère trompeur, vraisemblable et évanescant. Il est risqué de s'y fier. Pourtant, la couleur des fils et les éléments brillants attirent le regard. Le promeneur fera-t-il la distinction ? Y verra-t-il un leurre ? Visible du fleuve et du parc, ce repère temporaire saura-il tromper le regard, comme les filets trompent les poissons qui s'y prennent ?

Luce Pelletier est connue pour ses sculptures intégrées à des environnements naturels ou urbains. Elle participe à des événements et symposiums au Québec et en France. Ses œuvres ont été présentées lors d'expositions individuelles à Expression, Saint-Hyacinthe (2011), à la Maison des arts Desjardins, Drummondville (2013) et au CNE de Jonquière (2015). Boursière du CALQ, elle a exposé au Québec, au Canada, aux États-Unis et en France. Elle a réalisé plus d'une vingtaine d'œuvres d'art public. Depuis 2009, elle enseigne à la Maison des métiers d'art de Québec.

## CHRISTOPHER VARADY-SZABO

### ► POINT DE FUITE

Cette œuvre de Christopher Varady-Szabo est un paysage mobile. Réalisée dans l'esprit de plusieurs œuvres de l'artiste, *Point de fuite* est conçue avec une structure de branches recouverte d'une peau de terre, selon une technique de construction primaire. Sa forme reprend le profil d'une immense urne et montre le caractère temporaire du paysage qui y est élaboré. Les roues et les bancards affirment la mobilité de l'ensemble.

Stationnée en bordure du fleuve, entre deux arbres nouvellement ajoutés, l'œuvre voisine des arbres séculaires. À l'opposé de ces arbres pérennes, l'arbre qui couronne ce paysage n'est que temporaire. Au lieu d'être un repère fixe comme le sont les arbres aux alentours, *Point de fuite* s'avère un signal mouvant pouvant bouger au rythme des déplacements de l'œuvre. Cette

situation peut engendrer la confusion pour le promeneur qui aurait pris cette œuvre comme cible de son repérage. Ce qui était une certitude – c'est le cas du signal habituellement fixe – acquiert ici une valeur d'ambiguïté et induit le doute dans l'esprit du marcheur.

Originaire de Sydney, Australie, Christopher Varady-Szabo vit et travaille à Gaspé. Après des études en architecture à l'Université de New South Wales, il complète un baccalauréat en arts plastiques à l'UQÀM (1990) et une maîtrise en arts visuels à l'Université d'Ottawa (2013). Son travail a été exposé au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde. L'artiste est récipiendaire de nombreuses bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada.